

Il a été encore fait quelques essais de culture de lin aux fermes d'Indian-Head et le Brandon en employant les quantités suivantes de semence :

Semence à l'acre.	Indian-Head Années de culture.	Produit moyen.	Brandon. Années de culture.	Produit moyen.
20	4 ans: 1901 4 5 6	15 27	1 an: 1901	11 14
30	4 ans: 1901 4 5 6	17 28	1 an: 1901	11 14
40	5 ans: 1901 2 4 5 6	21 43	2 ans: 1901-3	17 48
50	2 ans: 1901 5	11 1	1 an: 1903	18 32
60	1 an: 1902	10 16	1 an: 1903	22 28
70	.....	.....	1 an: 1903	21 4
80	.....	.....	1 an: 1903	20 20
90	.....	.....	1 an: 1903	19 36
100	.....	.....	1 an: 1903	17 48

A juger d'après les récoltes produites et la qualité de la graine récoltée, il est évident que les conditions dans les provinces du Nord-Ouest du Canada sont favorables pour la production de la graine de lin. Ainsi qu'aux États-Unis, c'est dans le Nord-Ouest que cette industrie s'est le plus développée. Aux États-Unis, où la production annuelle varie entre vingt-cinq et presque trente millions de boisseaux, le Dakota du Nord produit environ moitié de la récolte entière; si au produit de cet État on ajoute celui du Dakota du Nord et du Minnesota, on trouve que ces trois États contribuent pour plus des trois quarts à la production totale.

Aux États-Unis le rendement moyen en graine de lin par acre pendant les cinq années jusqu'à 1907 a été de 2.6 boisseaux.

La production de la graine de lin en Canada n'a pas été suffisante pour satisfaire à la demande des huileries. C'est pourquoi il en a été importé de grandes quantités des États-Unis et de la République Argentine. La quantité apportée en Canada pendant 1906 a été d'environ 500,000 boisseaux. On importe en outre une grande quantité d'huile de graine de lin, que l'on pourrait fabriquer avec avantage dans le pays si la récolte de graine y était assez grande. Le gouvernement canadien, dans l'intérêt de l'agriculture du pays, a imposé sur la graine de lin un droit de dix centus par boisseau, et tant que la demande dépassera tellement l'approvisionnement, ce sera pour les cultivateurs un grand encouragement à semer du lin sur une plus grande échelle.

#### SOL ET TRAITEMENT.

Un sol profond, bien ameubli et dans un bon état de fertilité, mais en même temps pas trop compacte, convient bien pour le lin. On peut même dire qu'un sol propre à la production d'une bonne récolte de grain pourra être employé avec succès pour la culture du lin. Dans la plupart des pays où l'on cultive le lin, on le fait prendre place parmi les cultures d'une rotation régulière, que chaque cultivateur arrange suivant ses conditions particulières et de manière à ce que le lin revienne régulièrement une fois tous les quatre ou cinq ans. Une rotation communément suivie dans les contrées où l'on cultive le lin est, me d'abord: avoine, seigle, blé, trèfle et lin. On considère le trèfle comme étant l'une des meilleures cultures qui puisse précéder le lin, parce que ses racines pénètrent profondément dans le sol et arguent à la surface des approvisionnements de fertilité que beaucoup d'autres plantes n'atteignent pas. Le trèfle capte aussi et emmagasine de l'azote de l'atmosphère, et lorsqu'on l'enfouit, il fournit à la culture suivante une quantité considérable de cet important élément. Dans les sols de "prairies" du Nord-Ouest on peut semer le lin sur un premier défoncement; mais il produit ordinairement davantage sur billons retournés ou sur une jachère propre.